Décadrages
Cinéma, à travers champs

7 | 2006
Stephen Dwoskin

Opération Shakespeare à la Vallée de Joux (Anne Cuneo, 2005)

Marthe Porret

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/decadrages/493>

DOI : 10.4000/decadrages.493

ISSN : 2297-5977

Éditeur

Association Décadrages

Édition imprimée

Date de publication : 10 avril 2006

Pagination : 129

ISBN : 978-29700582-3-6

ISSN : 2235-7823

Référence électronique

Marthe Porret, « *Opération Shakespeare à la Vallée de Joux (Anne Cuneo, 2005)* », *Décadrages* [En ligne], 7 | 2006, mis en ligne le 31 janvier 2014, consulté le 03 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/decadrages/493> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/decadrages.493>

Ce document a été généré automatiquement le 3 avril 2022.

© Décadrages

Opération Shakespeare à la Vallée de Joux (Anne Cuneo, 2005)

Marthe Porret

- 1 Le dernier film d'Anne Cuneo ressemble fortement à une opération de *marketing* : la compagnie de théâtre amateur du Clédar, forte de son succès local, monte tous les deux ans un spectacle en investissant à chaque fois un lieu inédit. Cette année, le choix se porte sur le *Macbeth* de Shakespeare. Mais c'est Anne Cuneo qui leur écrit une pièce originale – mise en abyme intelligente de la création théâtrale à l'époque de Shakespeare –, tandis que deux metteurs en scène professionnels les encadrent. Encore mieux : ils décident de construire eux-mêmes une réplique du *Globe Theatre* de Londres. L'opération financière, très ambitieuse, est soutenue notamment par les habitants de la Vallée qui peuvent souscrire des parts.
- 2 Le documentaire, malheureusement, ne nous réserve aucune surprise. Pire, il nous livre la version autosatisfaite du *Monsieur Molière aux champs* (1989) d'Yvan Dalain. Réutilisant les mêmes ressorts comiques, comme l'agriculteur qui, juché sur son tracteur, répète son texte à haute voix, il ne partage toutefois pas la démarche toute d'humilité et de naïveté qui faisait le charme du film de Dalain, et par là-même celui de ses protagonistes. Même si les membres du Clédar sont attachants, leurs motivations ou leurs déclarations sont toujours attendues. Et contrairement au film de Dalain, le suspense qui devrait aller crescendo jusqu'à la première représentation ne prend pas, tant toute l'entreprise semble être une affaire qui roule... Et l'on se prend à regretter que, contrairement à l'aventure théâtrale menée à terme de façon bien helvétique, celle du film, beaucoup plus périlleuse, voire miraculeuse selon Anne Cuneo, n'ait pas été thématisée. Reste que les paysages sauvages ou embrumés de la Vallée, d'une photogénie tout élisabéthaine, sont à couper le souffle.